

Livre publié par Bookelis

CULTURE GENERALE-LIVRE UNIVERSEL

*Livre de culture générale pour tout public recommandé pour
tous concours.*

*Oeuvre protégée par le droit sur la propriété intellectuelle.
Tout plagiat, toute reproduction, téléchargement sont interdits.*

Ce livre de culture générale aborde en termes clairs et faciles à comprendre :

- un résumé des grands événements de la dernière décennie

- tous les grands thèmes de société : le CORONAVIRUS et la santé, l'environnement et le RÉCHAUFFEMENT DE LA PLANÈTE, Internet, les réformes sur la justice, le travail, l'éducation, l'évolution de la famille (mariage homosexuel...), le TERRORISME et la sécurité, la légitime défense en service des gendarmes et policiers (référence aux Gilets jaunes, à la marge d'action des forces de l'ordre), l'euthanasie, les perspectives de l'Europe en 2021, 2022 après le Brexit ... et plus de 50 sujets d'actualité.

-une méthode simple et efficace permettant d'améliorer sa culture générale à l'écrit comme à l'oral.

Principaux développements:

Avant propos : les grands événements de la dernière décennie (crise sanitaire (coronavirus) économique ; mouvements des gilets jaunes, terrorisme, élans de liberté (printemps arabe)...

Première partie : comment maîtriser tous thèmes de société ?

Méthode de fond permettant d'aborder tous thèmes de société à l'écrit et à l'oral. Exemples pratiques :

- le *CORONAVIRUS ET LA SANTE*

- *L'AVENIR DE L'EUROPE POUR LES ANNEES 2020*

° **La recherche des idées** : 4 entraînements de réflexion à partir des thèmes suivants :

- l'euthanasie /le choix de sa fin de vie doit-il être un droit ?

- l'éducation (note d'actualisation 2021, 2022)

- la compétition /l'argent

- Y a t-il un droit à la vie ?

° **Savoir maîtriser les problèmes de société** :

5ème entraînement à partir des thèmes de société suivants :

1 Quelle place accorder aux Droits de l'Homme dans un contexte de mondialisation?

2 Internet, un facteur de communication ?

3 Dieu est-il mort ?

4 Travail et liberté : les enjeux en 2021, 2022

**5 Science écologie nature éthique développement durable
bioéthique principe de précaution : principales mesures
relatives à l'environnement ; perspective d'avenir...**

6 Qu'attendre de l'Etat aujourd'hui ?

7 Le déclin de la culture?

8 L'identité nationale a t-elle encore un sens ?

9 Thèmes récurrents :

- la mort
- Le sport
- L'aventure
- la civilisation de la fête
- la ville

10 Thèmes « déconcertants » :

- l'Ours Blanc
- Savons nous encore planter les choux?
- les Pin's
- Tintin

Deuxieme partie : maitriser l'expression ecrite et orale.

1. Entraînement à l'oral

- De la liberté d'expression à la libre parole
- La recherche et l'organisation des idées : jeu de réflexion 6
- Les clés de l'exposé oral : entraînement de réflexion 7

2. Entraînement à l'écrit

- Les clés de l'expression écrite : 8ème et dernier exercice de réflexion
- note d'actualisation sur l'immigration, les politiques publiques en matière de sécurité, la légitime défense des représentants de l'ordre (RÉFÉRENCE AUX GILETS JAUNES)
- Autres thèmes de société traités :
 - L'individualisme implique t-il la mort des valeurs ? La famille : évolutions principales
 - Y-a-t-il une crise de l'institution judiciaire ? Reforme de la justice applicable depuis 2020
 - Justice et liberté/ Terrorisme et juridictions d'exception
 - le jeu
 - l'âge (références à la réforme des retraites, à la covid 2019...)
 - Histoire : les risques d'instrumentalisation
 - l'enseignement est-il en crise ?
 - les chances de réussite dans les sociétés contemporaines
 - Dieu est-il mort ? (thème intégralement traité)
 - la survie de l'Humanité

Avant propos :

La liberté implique la connaissance.

Cet ouvrage accessible à tout public aborde en termes clairs les thèmes de sociétés essentiels.

Il propose une méthode simple pour progresser en culture générale, à l'écrit comme à l'oral.

Avant d'aborder le vif du sujet, il convient de résumer brièvement les grands évènements de la décennie passée, pour aborder ensuite les sujets contemporains et à venir.

Covid 19, incendie de la cathédrale Notre Dame, mouvement des gilets jaunes, manifestations contre les violences policières et racistes aux Etats-Unis, actes de terrorisme, vagues de liberté mais aussi montée des extrémismes, réflexions sur l'euthanasie (cas de Vincent Lambert) : cette décennie a été marquée par des événements majeurs, qu'il est possible de synthétiser comme suit :

1. Crise sanitaire, enjeux environnementaux essentiels :

L'épisode de la covid 19 restera l'un des événements sanitaires les plus marquants, en raison de la contagion rapide des populations du globe, et des règles de confinement décidées par les pouvoirs publics en vue d'éradiquer ce fléau sanitaire devenu particulièrement préoccupant pour le monde à compter de 2020.

Par ailleurs, la lutte contre **le réchauffement climatique et contre la pollution** demeure une préoccupation essentielle pour la décennie 2020-2030. Plusieurs pays ont connu des catastrophes naturelles dont certaines sont des conséquences du climat : sécheresse et incendies en Russie, au Canada, en Australie, en Afrique (outre la famine), inondations aux Etats-Unis, en Russie, en Europe. Dans la dernière décennie, L'accord de Paris de 2015 a été adopté, et un mouvement mondial pour la jeunesse a été créé. La COP 21(21ème conférence des parties) a réuni 150 chef d'état pour décider des suites de l'accord de Kyoto (voir les développements sur l'environnement).

Rappelons enfin que sur plus de 7 milliards d'êtres humains, la mortalité mondiale est liée pour près de la moitié à des questions sanitaires récurrentes (maladies cardiovasculaires, cancers, diabète en partie lié à l'obésité, la sédentarité)), outre la pollution de l'air et de l'eau, la consommation d'alcool et de tabac, la sous-nutrition et les épidémies (VIH, tuberculose, paludisme), ainsi que les accidents du fait de l'homme (accidents de la route, domestique, suicide).

2.Crise économique, vagues d'immigration, montée des extrémismes :

La crise financière évolua dans la zone euro en une crise de la dette générant des politiques d'austérité notamment en Grèce, en Espagne, en Italie.

Les dizaines de millions de réfugiés (largement plus de 50 millions) ont engendré une crise migratoires en Turquie, au Liban, en Europe, en Jordanie, en Colombie.

Dans ce contexte, les extrêmes ont progressé : partis d'extrême droite nationaliste (Hongrie, Danemark, Pays-Bas, France, Allemagne), gauche radicale (Grèce, Espagne, France). Aux Etats-Unis, Donald Trump fut élu président sur un programme nationaliste, et le Royaume Unis décida de quitter l'Union Européenne.

3. Elans de liberté/Manifestations du fanatisme (actes de terrorisme)

La décennie a été marquée par des élans de liberté, notamment le **Printemps Arabe** en Afrique du Nord et au Moyen Orient (chute de dictateurs au Yemen, en Tunisie, en Egypte).

En Lybie, l'intervention occidentale aboutit au décès du colonel **Kadhafi**. Et **Oussama Ben Laden** fut tué par un commando américain.

Mais la décennie fut également marquée par **des vagues d'attentats** : Pakistan (132 enfants morts), Maroc, Afghanistan, Egypte, Yemen, Turquie, Russie (mort de 224 passagers en Egypte), Etats-Unis (attentats raciste et homophobes à Orlando, en Floride), Chine, France (à l'encontre de **Charlie Hebdo** en 2015, à Nice, à Berlin), Bruxelles, Royaume-Uni (printemps 2017) attentats de Christchurch dans deux mosquées de Nouvelle Zélande suivis en représailles d'attentats au Sri-Lanka. Citons l'enlèvement d'environ 200 lycéennes et les massacres perpétrés par **Boko Haram** dans le contexte de rébellion islamiste au Nigeria.

4. Mouvements de contestations et actions de mobilisation, notamment favorisées par les nouvelles technologies :

Le **mouvement des indignés** débuta en Espagne en mai 2011 puis se développa en Europe (Grèce, France) et dans le monde : New York (dénonciation des excès du capitalisme), Québec

(contestation des réformes des prix à l'entrée des universités et des actions policières), Israël, Koweït, Rio de Janeiro.

La France connut le mouvement Nuit debout puis celui des **gilets jaunes à compter de novembre 2018**.

Les actions de mobilisation, nombreuses, tirent une force nouvelle du fait du recours aux nouvelles technologies : révélation par Wikileaks, association à but non lucratif, de l'existence de **société offshore** pouvant être des sociétés écrans utilisées pour l'**évasion fiscale**, dénonciation d'**agressions sexuelles et de fait de harcèlement dans le cinéma et la politique** suite aux accusations portées contre le producteur américain Harvey Weinstein, image de l'**Eglise** compromise par la révélation d'abus à caractère sexuel.

Sur le plan technologique, la décennie a été marquée par la démocratisation du smartphone, **notamment de l'internet mobile**, favorisant les **réseaux sociaux**, les débats sur la **surveillance opérée par les gouvernants** mise en exergue par des « lanceurs d'alerte » notamment en Amérique.

Après ce bref résumé, nous allons désormais aborder les thèmes de société contemporains et à venir.

PREMIERE PARTIE : Comment maîtriser tous problèmes de société ?

° Méthode élémentaire permettant d'aborder librement tous problèmes de société dans le monde :

Si les développements suivants peuvent encore paraître abstraits, le lecteur se rendra compte ultérieurement de la facilité avec laquelle ces méthodes peuvent être suivies dans le cadre de jeux de réflexion, destinés à progresser rapidement en vue des prochains concours.

1 La recherche des idées :

La tolérance consiste à se mettre à la place d'autrui pour comprendre son positionnement. Il ne s'agit pas d'adhérer à tout discours mais bien de chercher à comprendre.

Pour toute question de société, il conviendra donc de faire un état des lieux, de réfléchir aux arguments contradictoires qui permettent de défendre des opinions opposées, afin de pouvoir se positionner avec lucidité de façon constructive : tel est le substrat de la Méthode, la clé de toute pensée éclairée. Comme précédemment indiqué, la tolérance implique la prise en considération de l'irréductible diversité humaine (1).

(1) Pour aider à la recherche des idées, il est recommandé de réfléchir à la question soulevée en cherchant à compléter les rubriques suivantes : politique (quelle est l'action des pouvoirs publics...), économique/mondiale, sociale, culturelle (au sens large : artistique, philosophique...) juridique, historique. Peu importe que toutes les rubriques ne soient pas remplies et peu importe le degré de culture de celui qui se livre à cette réflexion. (*voir les exemples ci-après*).

2 Le raisonnement :

La liberté de penser implique de pouvoir structurer son propre raisonnement.

Pour bâtir un raisonnement cohérent en vue d'un exposé écrit ou oral, il conviendra d'organiser les idées en deux (voire trois) parties et en deux (voire trois) sous-parties, chaque partie pouvant être introduite par une phrase courte annonçant les sous-parties.

Dans le cadre d'un exposé écrit ou oral, l'introduction et la conclusion seront logiquement élaborées après l'organisation des idées comme suit :

° Introduction :

-une entrée en matière qui *retient l'attention par un angle d'attaque* (une référence opportune à une oeuvre, à une question d'actualité...)

- la problématique : il s'agit d'un raisonnement clair permettant d'expliquer le sens, l'intérêt, les termes de la question, et de justifier le contenu de l'intervention.

- enfin, l'annonce du plan sera concise.

°Conclusion : la conclusion n'a pas pour but essentiel de résumer le contenu d'une l'intervention, mais d'apporter une réponse, de prendre parti. Elle peut dès lors comporter :

- Un résumé très succinct du développement en une phrase (qui n'est pas absolument indispensable)

- *Une réponse au problème posé : savoir prendre position n'est pas faire preuve de dogmatisme, dès lors que la prise de position résulte d'une réflexion libre.*

Une note de lucidité, d'espérance (ne pas poser un autre problème)

Si ces développements sont encore abstraits, cet ouvrage donnera des exemples clairs et permettra à chacun de progresser rapidement (voir les exemples pratiques ci-après).

Tout problème de société peut être traité, l'essentiel étant de s'entraîner dans le cadre d'une pensée logique, capable d'organiser le raisonnement dans le respect de l'opinion d'autrui, ce respect n'excluant pas, bien au contraire, un prise de position personnelle après une mure réflexion.

Quel que soit le thème de société proposé, il importe de ne pas se laisser emprisonner dans un positionnement unilatéral, dans une

vérité intangible, mais d'envisager la diversité des opinions possibles, de rechercher dans le respect du contradictoire *les données positives, négatives, **humainement constructives** pour pouvoir finalement prendre position*, avec une pensée logique et argumentée, ouverte à la discussion, sans dogmatisme.

Osons un parallèle avec l'acte de juger. Les procès historiques de l'Inquisition, ou encore ceux qui se sont déroulés à Moscou de 1936 à 1939 étaient des procès «fait d'avance», le châtiment étant inéluctable au nom d'une Vérité a priori. Dans les sociétés démocratiques, le juge, garant des libertés individuelles, ne se contente pas d'examiner les éléments à charge pour former sa conviction mais doit également recenser les éléments à décharge avant de prendre sa décision.

En définitive, quel que soit le lecteur, l'essentiel est de devenir un «bon juge» autrement dit de pouvoir aborder toute question de société dans la prise en considération des opinions contradictoires pour pouvoir ensuite se positionner de façon éclairée, sans se figer dans une vérité obscurantiste : tel est le remède au fanatisme, telle est la méthode universelle accessible à chacun quels que soient les différences et le degré d'instruction personnel.

Les procédés décrits, s'ils sont utilisés régulièrement, permettront de *fortifier l'intelligence comme un muscle*, en développant une pensée libre dans un esprit de tolérance.

Passons désormais aux exemples pratiques.

Un exemple : le coronavirus/la santé

Examinons cette question au regard des données à la fois négatives, positives, humainement constructives, en fonction des rubriques précédentes.

Sociologiquement, le coronavirus a généré le confinement de millions d'individus, qui ont dû recourir aux techniques modernes : télétravail, achats à distance...

L'éducation a également dû adapter ses méthodes aux nécessités du confinement.

L'épisode du confinement n'a pas rompu les relations humaines, qui ont perduré grâce aux NTIC (Nouvelles Techniques de l'Information et de la Communication).

Loin de développer la tendance à l'individualisme, la propagation planétaire de la maladie a montré l'interdépendance des sociétés contemporaines.

D'un point de vue **juridique et mondial**, la constitution de l'OMS (organisation mondiale de la santé) dispose que “*la possession du meilleur état de santé qu'il est capable d'atteindre constitue l'un des droits fondamentaux de tout être humain*”. Autrement dit, la

santé est un droit comprenant l'accès, en temps utile, aux meilleurs soins de santé possible.

La diffusion du coronavirus a montré que certaines populations, notamment les populations âgées, étaient plus exposées aux risques sanitaires.

Economiquement, de nombreux secteurs d'activité ont été affectés. *Plus fondamentalement, si la santé a un coût, sa préservation n'a pas de prix.*

D'un point de vue **politique**, l'accès effectif au droit à la santé dépend des orientations prises par les gouvernants. La France a ainsi instauré la "couverture maladie universelle". Aux Etats-Unis et plus globalement dans le monde, environ 100 millions de personnes passent chaque année sous le seuil de la pauvreté en raison de leurs dépenses de santé.

La propagation du coronavirus a mis en exergue la nécessité de promouvoir les politiques sanitaires tant nationales que transnationales : importance des moyens hospitaliers notamment dans le domaine des **urgences**, revalorisation des métiers affectés au secteur de la santé.

Prenons maintenant l'exemple du **handicap**, problème de société qui affecte chacun, que l'on en soit personnellement frappé ou que l'on ait des proches atteints de handicaps.

En tout état de cause, le handicap -mental ou physique- peut malheureusement intervenir à tout moment de la vie : naissance d'un enfant handicapé ; accident grave, maladie : les Accidents Vasculaires Cérébraux sont à l'origine de paralysies ; dégénérescence liée à la vieillesse : la maladie d'Alzheimer fait perdre non seulement les facultés intellectuelles et cognitives mais aussi la mobilité physique en raison d'une dégénérescence neuronale.

Examinons cette question au regard des données à la fois négatives, positives, humainement constructives, en fonction des rubriques précédentes.

D'un point de vue **politique**, le positionnement de l'Etat à l'égard du handicap est révélateur de la nature du régime en place. On sait que les nazis programmaient la mort des personnes handicapées (et pas elles-seules !). Au contraire, les régimes démocratiques qui mettent la Personne au centre de leurs préoccupations, reconnaissent le droit à la dignité humaine sans aucune discrimination.

Au plan **mondial**, des institutions existent pour prévenir et prendre en charge la question du handicap, tel Handicap

International. Si le handicap peut provenir de la naissance, d'accidents ou de maladies, l'Homme est malheureusement lui-même à l'origine de situations de handicap dans le monde : défaut de précaution à l'origine de catastrophes humaines et écologiques (phénomènes de pollution entraînant la naissance d'enfants handicapés), conflits armés, actes de terrorismes (la France a créé un fonds d'indemnisation des victimes d'actes de terrorisme).

Juridiquement, des règles ont été édictées pour prendre en considération la question du handicap : obligation d'employer un minimum de personnes handicapées, sanction pénale de l'abus de faiblesse notamment en raison au handicap, interdiction de toutes discriminations, obligation de prise en charge collective : versement d'une allocation spécifique, indemnisation des victimes d'accidents à l'origine de handicaps, droit à l'aide d'une tierce personne...

Economiquement, le handicap présente donc un coût pour la collectivité, qui se doit d'accorder à toute personne un statut décent. Le handicap est par ailleurs une source de rentabilité pour certaines firmes (commercialisation d'appareillages multiples en fonction du type de handicap : surdité, paralysie...).

Sociologiquement, le handicap fait peur parce qu'il nous confronte à l'aliénation mentale, à la vision de corps différents.

En tout état de cause et d'un point de vue **éthique**, il importe de ne pas traiter les personnes handicapées comme des « aliens ». Outre la question de la prise en charge précédemment évoquée, c'est le problème de l'intégration qui est essentiel : intégration de l'enfant handicapé par un accès adapté à l'éducation, intégration par le biais des médias qui nous familiarisent au problème du handicap, en confiant par exemple des rôles d'acteurs à des personnes handicapées physiques ou mentales.

En définitive et au-delà des apparences, le handicap est porteur d'espérance car il peut être une force : force de la personne handicapée à assumer sa différence, force de la collectivité à dépasser les apparences pour ne se soucier que de l'essentiel : la valeur inconditionnelle de toute personne.

Autre exemple : **la question de l'avenir de l'Europe dans les années 2020**, suite au Brexit.

Les détracteurs de l'Europe évoquent un défaut de légitimité des institutions supranationales : échec du projet de constitution européenne, taux d'abstentions record aux élections européennes, baisse de niveau de vie au détriment des citoyens, affaiblissement des nations, sortie récente des britanniques ...

Les partisans de l'Europe évoquent à l'inverse l'avènement d'une gouvernance mondiale. L'Europe est une puissance dont le rayonnement est international : politique commerciale, diplomatique, étrangère et de sécurité commune. La citoyenneté européenne existe depuis le traité de Maastricht : libre circulation (sous réserve des contrôles en période de vagues d'attentats), droit de vote et d'éligibilité aux élections européennes et municipales sur tout territoire d'un état membre...

Il convient de dépasser la logique binaire, entre une Europe supranationale qui supprimerait la marge de manœuvre voire l'identité des états, et le refuge dans un nationalisme exacerbé, dans les replis extrémistes et le populisme.

Il importe de rappeler les **apports normatifs essentiels** de l'Europe : outre son rôle dans les échanges internationaux, l'Europe promeut et propage des normes effectives dans le domaine de l'environnement, de la protection des consommateurs et de la santé publique, du respect des droits de l'Homme. Se dessine une ébauche de régulation et d'humanisation de l'économie, qui reste largement à parfaire.

L'avenir de l'Europe dépendra de sa capacité, non pas à niveler l'identité des nations, mais à fédérer ces dernières en vue de finaliser et de normaliser des projets majeurs pour le devenir de l'humanité.

° Un dernier exemple : La clenche de la porte.

Voici un curieux sujet de réflexion qui avait été proposé à l'occasion d'une épreuve orale. **Il est délibérément choisi pour montrer que tout sujet peut être traité en utilisant les méthodes précédemment indiquées**, qui ne sont pas un carcan pour la réflexion mais un moyen de progression pour la liberté de pensée. **Nous traiterons ultérieurement de tous les grands thèmes (euthanasie, travail, justice, éducation, terrorisme...).**

1 recherche des rubriques (incluant les aspects positifs, négatifs, constructifs):

Volet historique et culturel : Sans avoir besoin de dater l'invention de la clenche de la porte, cette dernière est *un produit de la civilisation industrielle* ; l'homme devient comme “maître et possesseur de la nature”.

Volet économique : les clenches de portes sont *soumises à la concurrence* ; elles sont d'ores et déjà concurrencées et remplacées par d'autres techniques : portes battantes, systèmes d'ouverture électrique...

Volet juridique : fermer une porte en cherchant à se recueillir, c'est jouir du droit à *l'intimité de la vie privée*.

Volet social et mondial : la clenche de la porte est le symbole du dialogue, de la médiation, de l'ouverture, de l'échange, de la tolérance, par opposition à l'intégrisme (du latin integer: ne pas toucher). A une époque où on évoque l'omniprésence des conflits internes ou internationaux, la radicalisation, la montée des extrémismes, la clenche de la porte symbolise l'espoir d'un dialogue retrouvé.

Remarque : le lecteur peut constater que les idées recensées sont claires, simples, accessibles à tous.

2 élaboration du plan

1) La clenche de la porte est la concrétisation de la civilisation technicienne (cf : volet historique et culturel) et matérialiste (cf: volet économique et social)

2) Elle est susceptible de symboliser un repli sur soi (cf volet juridique) mais aussi l'espoir d'un possible dialogue (volet social).

Nous allons désormais vous dévoiler ce thème de réflexion intégralement traité pour un oral. ***Au terme de cet ouvrage, vous pourrez en faire de même à propos de toute question*** culturelle, politique, d'actualité : ***euthanasie, travail, inégalités, éducation, justice, droits de l'Homme, mondialisation, écologie, compétition électorale ou sportive, famille, argent, religion, paix, développement durable, et bien d'autres encore.***

Thème de réflexion intégralement traité (pour une intervention orale)

En l'état, le lecteur ne se souciera pas des éventuelles références culturelles.

Il s'intéressera simplement au plan, à la trame, et aux grandes idées, *qui respectent méthodiquement la technique indiquée.*

Les redondances sont possibles dans le cadre d'un exposé oral, mais déconseillées à l'écrit.

Introduction: entrée en matière, sens et problématique, annonce du plan

Dans un ouvrage intitulé les jeux et les hommes, Rogers Caillois affirmait qu'il était possible d'effectuer le diagnostic d'une société à partir de faits insignifiants, comme la pratique des jeux.

Cette assertion peut se vérifier à l'occasion du sujet proposé: "la clenche de la porte".

A priori, les termes du sujet prêtent à sourire. Mais ils méritent une attention particulière : il s'agit, non pas d'une clenche d'une porte, mais de la clenche de la porte, comme s'il fallait traiter de la clenche particulière d'une porte bien précise, dans le cadre d'une "hyperspécialisation".

De fait, la clenche de la porte semble concrétiser la civilisation technique, matérialiste, caractérisée par la spécialisation.

Mais au-delà de considérations matérialistes, il est loisible de voir dans la clenche, un symbole de dialogue susceptible d'être fermé ou au contraire retrouvé.

Aussi est il permis d'évoquer en premier lieu ce que concrétise la clenche de la porte, pour évoquer en second lieu sa valeur symbolique au regard de la communication entre les hommes.

1 La clenche de la porte est la concrétisation de la civilisation prométhéenne, et du matérialisme propre aux sociétés contemporaines

A Une concrétisation de la civilisation prométhéenne

Sans dater l'invention de "la clenche de la porte", il est permis d'affirmer que cette dernière est indissociablement liée au développement des techniques.

L'Homme utilisant son intelligence, dicte à sa main le geste permettant de mouvoir la clenche, laquelle constitue une invention humaine.

Pour manipuler la clenche, il faut effectuer une opération intellectuelle de projection dans l'avenir: le but est de franchir le seuil de la porte. La clenche devient le prolongement de la main; la main étant un élément clé de l'intelligence de l'Homme, par laquelle il lui est possible de "*devenir comme maître et possesseur de la nature*".

B Un concrétisation du matérialisme inhérent aux sociétés contemporaines

Dans les sociétés de production, les clenches de portes sont soumises à la loi du marché : elles constituent une source de rentabilité. Comme tous produits de consommation, elles sont périssables et sont susceptibles d'être renouvelées, procurant de nouvelles sources de profit.

A l'ère de la modernité voire de la postmodernité (ce terme faisant référence à la «crise de la Raison», à la remise en cause constante de ce que l'on croyait acquis) la pérennité des clenches de portes est menacée, puisqu'il existe d'ores et déjà de nouvelles techniques susceptibles de les remplacer : portes battantes, systèmes d'ouverture électrique...

Produit de la modernité, déjà menacée par les innovations issues de l'ère postmoderne, la clenche de la porte constitue ainsi une illustration - parmi d'autres- de la civilisation prométhéenne et du matérialisme propres aux sociétés contemporaines.

Mais au-delà de considérations matérialistes, il est permis d'évoquer la valeur du symbole.

2 La clenche de la porte est susceptible de symboliser le repli sur soi, mais aussi l'espoir d'un possible dialogue

A Un repli sur soi

Fermer une porte en utilisant sa clenche, c'est chercher à se recueillir : pour les nécessités d'un travail, pour se reposer, ou pour méditer. Il s'agit alors de jouir du droit à l'intimité de la vie privée.

Abstraction faite du droit à l'intimité de la vie privée, fermer une porte peut correspondre à la volonté de rompre le dialogue. Au sens étymologique, le terme latin "integer" duquel est issu "l'intégrisme" signifie : ne pas toucher. Les actes de terrorisme commis à l'encontre des artistes et journalistes de CHARLIE HEBDO sont une manifestation de l'intégrisme religieux.

Claquer une porte (le mouvement de la main qui vise à "clencher la porte" est alors oublié au profit d'un mouvement brusque), c'est se fermer à autrui dans un élan de colère : plus rien à voir avec le droit à l'intimité de la vie privée! Il s'agit de mettre fin au dialogue.

Un symbole de repli sur soi, voire d'obscurantisme, mais aussi ...

B Un symbole de possibilité de dialogue retrouvé

Matériellement, la clenche permet de fermer mais aussi d'ouvrir la porte.

Autrement dit, elle constitue un symbole de médiation, de possibilité de reprise de la communication.

A une époque où on évoque l'omniprésence des conflits (familiaux, nationaux, internationaux...), la radicalisation et la montée des extrémismes, la clenche de la porte symbolise **la possibilité de surmonter les conflits en évitant les dérives de l'intégrisme et en acceptant de dialoguer.**

Pour conclure, la clenche de la porte est la manifestation concrète d'une société duale, animée à la fois par des considérations techniques et matérialistes, par des conflits internes et internationaux, par les dérives du fanatisme, mais aussi par **le recours à la médiation, par la recherche concertée de la paix et de la concorde dont atteste -face aux actes de terrorisme- la mobilisation récente de la communauté humaine en faveur de la Liberté de Penser et du Droit à la Vie.**

Remarques:

Actuellement, il peut sembler impossible au lecteur de construire un exposé oral ou écrit de ce type. L'essentiel est d'apprendre à réfléchir à son rythme pour aborder avec tolérance tout problème de société et prendre position après une mure réflexion.
